

Les circonstances de la mort de Maurice Fister de Belval

Maurice Fister, revenu de la ferme Verlot de Senones où il était « abrité », est arrêté le 18 août 44 à Belval par des hommes du Sipo/SD

Amené au Château de Belval il est interrogé par l'équipe du EinsatzKommando Schöner
Dans le cadre de « l'affaire du 18 août », ce dernier s'était installé là pour mener à bien la rafle, les interrogatoires, l'exécution ou déportation des hommes de Moussey et des villages environnants, et la capture des parachutistes Anglais

Puis il est emmené au camp de Schirmeck

De nouveau interrogé, là, par Schöner lui même. En même temps que par Stassig et Ortstadt, hommes de l'état-major de l'« Aktion Waldfest », basée au camp de Schirmeck et dirigée par Schneider

Il est mort là le 25 août sous la torture

Voir ci dessous, parmi d'autres extraits, la traduction du PV résumant l'aveu de Stassig lors de son procès (Cour spéciale britannique de Wuppertal, 1946. Enquête « Missing Parachutists » du major Barkworth)

Une illustration des méthodes employées par le SD pour « faire parler »... méthodes restées universelles, qu'on nomme banalement « la torture » !

Merci à Liliane Jérôme d'avoir fait « déterrer » ce document

Notons qu'au moins 3 des hommes arrêtés dans « l'affaire du 18 août » sont morts au camp de Schirmeck dans ces mêmes circonstances, et qu'Henri Loewenguth de Moussey, seulement à demi mort et sans doute pas le seul dans cet état, a été exécuté au Struthof (en même temps que 34 de ses compagnons, et 107 membres du réseau Alliance)

Pour plus d'information sur le sujet, voir dans même article le document PDF « Les 33 des hommes du 18 août exécutés au Struthof... »

à Provençhères kommando ALBRECHT venant de St.Dié
 à Etival kommando WENGER venant de Senones et Baccarat, moins kommando
 REDZECK; cantonné à Celles
 à Belval kommando TEUFEL (venant de Raon l'Etape)

16. octobre
 Séléstat kommando ALBRECHT de St.Dié

Mouvements au 1 novembre

une partie du kommando ERNST s'installe à Gérardmer

A partir du 10 novembre 1944 les Allemands commencèrent leur mouvement de retraite vers l'Allemagne jusqu'au 23 novembre, date à laquelle les derniers éléments de la Gestapo de Strasbourg passèrent le pont de Kehl.

Observation faite que la Gestapo de Nancy sous les ordres du kommandeur HOTH participe également à cette opération après être repliée sur Gérardmer, la Schlucht, la Bresse et Bussang. Cette Gestapo fera ultérieurement l'objet d'un dossier distincte.

1. Moussey (V.) le 18 août 1944:

une cinquantaine de personnes dont les noms avaient été relevés sur une liste découverte dans un camp abandonné par les maquis furent arrêtées sur l'ordre de Schöner. Elles furent conduites à Schirmeck où Schöner les interrogea, et en brutalisa plusieurs, puis déportées en Allemagne

2. Belval (V.) le 25 août 1944:

deux résistants furent arrêtés comme recruteur de maquis. L'un d'eux M. Pfister fut roué de coups qu camp de Schirmeck par Schöner, Stasik et Orstat qui le frappèrent à tour de rôle à coups de nerf de boeuf, lui causant de lésions internes qui provoquèrent un arrêt au coeur. M. Pfister tomba de faiblesse à la suite de ces mauvais traitements et mourut peu après. Il fut incinéré au Struthof. alors qu'il le frappait Stasik s'interrompait un instant pour aller dire à ses collègues de venir assister à l'interrogation en ces termes: "Venez voir, c'est du beau travail!"

3. Pexonne (?) (M. et M.) le 27.août 1944:

le kommando WENGER stationné à Baccarat procède à l'arrestation de tous les hommes âgés de 17 à 45 ans vraisemblablement dans le but de désorganiser la Résistance. Ceux-ci au nombre de 78 furent dirigées sur Baccarat, puis internées au camp du Struthof-Natzwiller et de là déportés en Allemagne. 54 d'entre eux ne sont pas rentrés.

[p.628:]

4. Tavannes (Meuse) les 31 août 1944.

Au cours du mois d'août de nombreux patriots arrêtés dans la région de Verdun par le kommando Ernst furent incarcérés à la prison de Verdun où ils furent frappés et torturés par les membres de la Gestapo principalement Vehze, Brückle et Hernandez.

Le 31 août 1944 16 d'entre eux furent conduits à la sorte du tunnel de Tavannes et fusillés sans jugement dans une sablière (Cette affaire a fait l'objet du dossier n° 1642)

5. Raon l'Etape le 4 septembre:

le maire de la commune M. Tisserand fut arrêté par Wenger et plusieurs membres de son kommando dont Schumann. Ceux ci l'interrogèrent sur le maquis de la région et le torturèrent pour obtenir des renseignements. Devant son mutisme ils le firent sortir sur la place de la mairie où Wenger l'abattit d'une rafale de mitraillette. (D.L. n°1626)

6. Domèvre sur Vezouse (M.et M.) le 14 septembre 1944.

Une membre de la résistance M. Courtois, arrêté à Lunéville par Barnekow, Wenzel, Bremer et Fischer du kommando Pulmer (Gestapo Rennes) fut torturé par ceux ci et donne sous les tortures les noms du 5 autres résistants qui furent arrêtés également et exécutés avec M. Courtois par les mêmes individus le 14 septembre. (D.L. 1999)

7. Allarmont et St.Dié le 15 septembre

Un détachement du kommando Ernst, dirigé par Eisenmenger ou par Grimm, au cours d'une opération à Allarmont découvre 8 parachutistes anglais dans la ferme de M. et Mme Marchal. Ces deux personnes sont immédiatement passés par les armes, et quelques jours plus tard sous les ordres de Hauptsturmführer Grimm, agissant d'après les instructions d'Ernst et de Vehse, ces 8